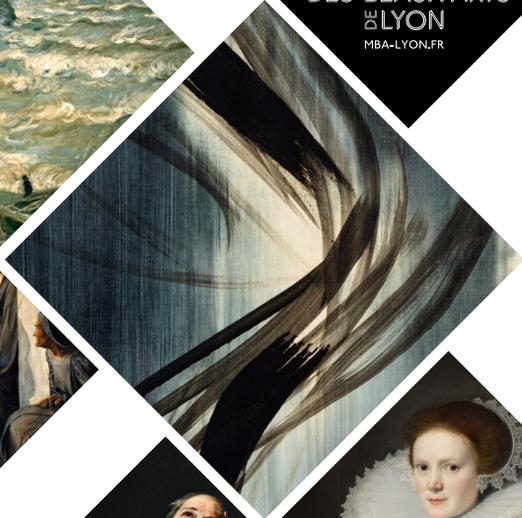


PARCOURS THÉMATIQUE

NOIR



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
de LYON
MBA-LYON.FR



Partez à la découverte de la couleur noire dans les collections de peinture du musée. De la Renaissance au XXI^e siècle, vous apprécierez la diversité d'utilisation du noir par les artistes, employé tant pour ses qualités plastiques que pour sa portée symbolique ou sociale. Au fil de votre visite, retrouvez les œuvres choisies dans les salles à l'aide des plans. À chaque étape, un texte sollicite votre regard en mettant en valeur les différents aspects du thème.

2^e ÉTAGE

1

JOOS VAN CLEEVE
PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME

vers 1520, huile sur bois

Cet homme vêtu de noir se détache sur un fond bleu, au dégradé modulé par la lumière. La clarté du visage et des mains, peints avec minutie, s'oppose à l'étendue noire, presque monochrome, du vêtement. Au XVI^e siècle, la bourgeoisie s'approprie la mode du noir, signe de distinction sociale. Difficile à obtenir et donc très coûteuse, cette teinte n'est pas soumise aux règlements vestimentaires de l'époque, qui réservent aux princes le port de certaines couleurs, comme les somptueux rouges écarlates et bleus paon. La sobriété du noir traduit ici l'élégance du personnage, probablement un négociant italien installé à Anvers.



2

JUSEPE DE RIBERA LE REPENTIR DE SAINT PIERRE

xvii^e siècle, huile sur toile

Le fond sombre du tableau crée un fort contraste avec le visage pâle de saint Pierre qui, comme le relate le Nouveau Testament, a renié le Christ. Cette opposition prend une intensité symbolique: l'obscurité domine, mais le regard plein de larmes du saint est dirigé vers le haut, cherchant la lumière et le pardon. Le clair-obscur – ou ténébrisme – est caractéristique de l'influence du Caravage sur les peintres espagnols du xvii^e siècle, et permet d'insister sur certains détails très réalistes, comme ici les mains marquées d'artisan. En bas à droite, on distingue une pierre, un livre usagé et une clé. L'identité du saint est confirmée par ces attributs, les clés du Paradis et la pierre rappelant le texte des Évangiles dans lequel le Christ déclare « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église. »



3

MICHEL JANSZ VAN MIEREVELD PORTRAIT DE FEMME

1625, huile sur bois

Cette jeune inconnue, au visage pâle et fin, semble figée dans son costume. Le noir, en vogue chez les protestants hollandais du xvii^e siècle, est modulé par de subtils effets de lumière qui font chatoyer le satin et les plumes de l'éventail. La sobriété du fond met en valeur les détails décoratifs: les bijoux et le corsage de brocart, la dentelle des manches et de l'imposante fraise. Ces atours, tout comme le choix du peintre, portraitiste de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie, indiquent le rang social élevé du modèle. Celle-ci pose tournée vers la droite, sans doute en direction du portrait de son époux, aujourd'hui disparu. Les peintres protestants privilégient la sobriété et les tons sombres. Ce rejet des couleurs vives les distingue des peintres de la Réforme catholique, qui préfèrent employer une palette chromatique très riche.



4

LOUIS JANMOT
LE POÈME DE L'ÂME :
LE MAUVAIS SENTIER

1854, huile sur toile

Dans cette scène à l'architecture inquiétante, deux jeunes adolescents gravissent un escalier, sous le regard inquisiteur de personnages vêtus de la robe noire des professeurs, alignés dans des niches, et d'une vieille femme assise. Cette peinture fait partie d'un cycle de dix-huit peintures de même format, complété par un second cycle de seize dessins, illustrant un poème de plus de deux mille huit cents vers. Le projet a occupé le peintre pendant cinquante ans. *Le Poème de l'âme* est une œuvre à vocation religieuse qui narre l'histoire mystique d'une âme. Pour l'artiste, la peinture doit convaincre le spectateur par des scènes remplies de symboles. Ici, le noir exprime les dangers de l'enseignement laïc qui menacent la foi chrétienne des deux héros du *Poème de l'âme*.



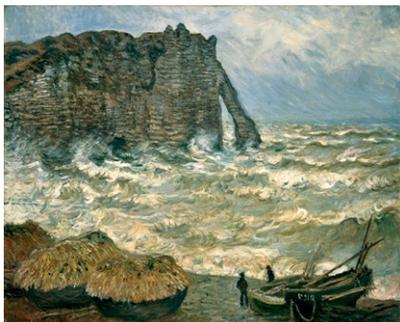
5

PIERRE PUVIS DE CHAVANNES
LA PRINCESSE MARIE CANTACUZÈNE

1883, huile sur toile

Dignité et mélancolie se dégagent de ce portrait de Marie Cantacuzène, compagne et muse du peintre Pierre Puvis de Chavannes. Son vêtement est peint d'un seul aplat noir, à l'exception du ruban noué et du voile couvrant la chevelure, mis en relief par un léger jeu de lumière. Ce noir accentue la pâleur des mains et du visage, dont le traitement en pleine pâte souligne la profondeur et l'intensité du regard.

Ici, le noir n'évoque pas le deuil, mais exprime la psychologie du modèle. Le peintre déclare: « Cette personne n'est pas une veuve [...]. C'est un esprit sérieux, très élevé et très bienveillant. [...] Les gens réfléchis ne pensent pas gaiement mais pour le cas présent, il n'y a aucune douleur immédiate. »



6

CLAUDE MONET MER AGITÉE À ÉTRETAT

1883, huile sur toile

C'est lors d'un séjour en Normandie que Claude Monet peint ce tableau. Comme tous les artistes impressionnistes, il multiplie les paysages peints en plein air, sur le motif. Pour eux, les couleurs de la nature laissent peu de place au noir : ainsi, dans cette œuvre, le noir issu des pigments traditionnels fait place à des « presque noirs » issus du bleu, du rouge ou du vert, riches de nombreuses nuances. Influencés par les théories scientifiques d'Isaac Newton, affirmant que le noir et le blanc ne sont pas des couleurs, et par celles d'Eugène Chevreul, montrant comment une couleur se trouve modifiée au contact d'une autre, les impressionnistes rejettent souvent le noir de leurs palettes. Auguste Renoir dit d'ailleurs : « Un matin, l'un de nous manquant de noir, se servit de bleu : l'impressionnisme était né! ».



7

RAOUL DUFY CARGO NOIR

1952, huile sur toile

Au centre de cette toile où le bleu domine, la silhouette verte d'un cargo surgit d'un large rayon noir. Très dense en son centre, cette zone obscure se fond progressivement dans les couleurs vives qui l'entourent. Le peintre met ici en pratique sa conception paradoxale de la lumière : « Le soleil au zénith, c'est le noir : on est ébloui ; en face on ne voit plus rien. » Cette composition animée de motifs très libres revisite le paysage de Sainte-Adresse, à côté du Havre, alors même que la ville natale de l'artiste a été détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Raoul Dufy réalise cette œuvre, l'une des dernières de sa série des *Cargos noirs*, à la fin de sa vie, alors qu'il séjourne aux États-Unis pour soigner la polyarthrite qui rend l'usage de ses mains difficile.

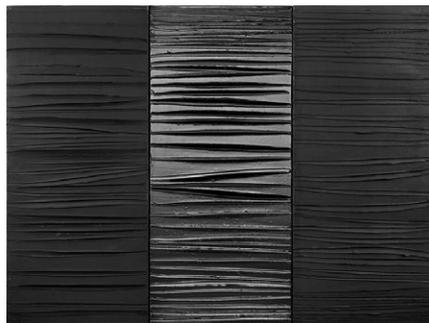


8

HANS HARTUNG
T. 1955-33

1955, huile sur toile

Une faille lumineuse, traversant la toile de haut en bas, attire le regard. Cette ouverture semble jaillir d'un fond bleu-noir translucide brossé énergiquement. Sur ce fond, un faisceau de lignes et trois larges touches d'un noir intense et opaque rythment le tableau par leurs mouvements courbes. L'artiste semble avoir improvisé ces gestes rapides et nerveux. Le contraste ménagé entre l'homogénéité du fond et la vigueur des traces noires frappe par sa violence maîtrisée. L'interprétation de l'œuvre est laissée ouverte au spectateur : ainsi, la liberté du regard suit la liberté de geste du peintre.



9

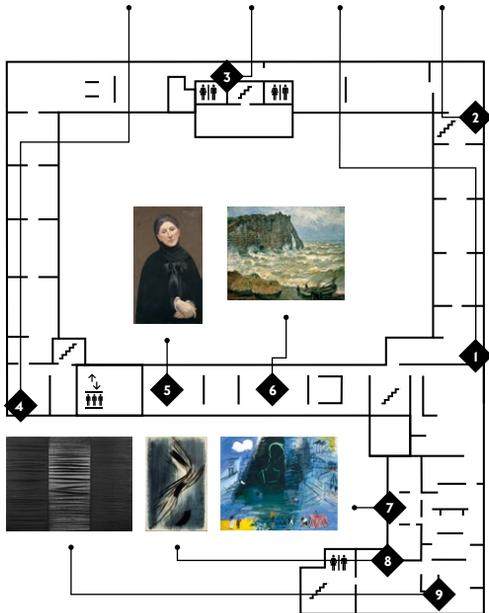
PIERRE SOULAGES, PEINTURE
181 X 244 CM, 25 FÉVRIER 2009

2009, acrylique sur toile

Cette œuvre est envahie par le noir, dont la texture et la matière jouent avec la lumière, dans une alternance de mat et de brillant. Elle est représentative de la manière de peindre que développe Pierre Soulages après 1979, nommée « outrenoir ». La peinture est incisée horizontalement par une lame rejetant l'excès de matière sur les côtés. Ces sillons forment un jeu d'opposition avec les verticales des supports. Ce jeu de lignes est renforcé par les modulations de la lumière, réfléchie ou absorbée selon les états de la surface. Le geste du peintre apporte ainsi la lumière sans la fixer : au spectateur de suivre ses variations en se déplaçant devant l'œuvre.

« "Outrenoir" pour dire : au-delà du noir une lumière reflétée, transmutée par le noir. » (P. Soulages, 1996)

2^e ÉTAGE



LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

PARCOURS COLLECTIONS

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE** (FR)
MASTERPIECES (EN)

◆ **OBJETS D'ART**

◆ **SCULPTURES**
FIN XVIII^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE

◆ **ANTIQUITÉS**

PARCOURS THÉMATIQUES

◆ **NOIR** (FR)
BLACK (EN)

◆ **VÉGÉTAL** (FR)
PLANTS (EN)

◆ **FLEURS**

◆ **EAU**

◆ **FEMMES**

◆ **HÉROS**

◆ **DRAPÉ**

◆ **ÉCRITURE**



appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus
enrichis des parcours

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **NOIR**

◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.
Avec textes et visuels en haute
définition, animations sur
certaines œuvres et vidéos des
trois parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

Conception: Pierre Lacôte, Véronique
Moreno-Lourtau, Aude Gobet et Anne Théry
pour le service culturel.
Sylvie Ramond, directeur, Stéphane Paccoud,
Ludmila Virassamynaïken, conservateurs
chargés des collections.
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2017

Graphisme: Perluette & BeauFixe.

Crédits photos: (7, 8 et 9) © ADAGP Paris 2017.
Images © Lyon MBA – photo Alain Basset sauf:
(9) © Lyon MBA – photo Stéphane Degroisse



20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



izi Audioguide Chefs-d'œuvre,
disponible gratuitement en français,
anglais, italien et chinois sur le site
et l'appli IZI TRAVEL.